Vanessa Van Renterghem. « Siraf d'après les sources arabes et persanes »

Sterenn Le Maguer-Gillon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48899>

DOI : 10.4000/abstractairanica.48899

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Sterenn Le Maguer-Gillon, « Vanessa Van Renterghem. « Siraf d'après les sources arabes et persanes » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 9, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 20 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48899> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.48899>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2021.

Tous droits réservés

Vanessa Van Renterghem. « Siraf d'après les sources arabes et persanes »

Sterenn Le Maguer-Gillon

RÉFÉRENCE

Vanessa Van Renterghem. « Siraf d'après les sources arabes et persanes » in Claire Hardy-Guilbert, Hélène Renel, Axelle Rougeulle et Eric Vallet (éds.). *Sur les chemins d'Onagre : Histoire et archéologie orientales : Hommage à Monik Kervran*. Oxford : Archaeopress Archaeology, 2018, p. 221-234

- 1 L'A. revient sur les descriptions de Siraf dans les sources arabes et persanes du III^e/IX^e s. au VII^e/XIII^e s.. Les plus anciennes mentions concernant le port de Siraf remontent ainsi au III^e/IX^e s., période à laquelle la ville est florissante. Si l'archéologie atteste d'une occupation à l'époque sassanide, les sources médiévales sont muettes à ce sujet. « L'âge d'or de Siraf » s'étend du IX^e au XI^e s.. Les descriptions s'accordent à donner l'image d'une ville peuplée, commerçante et riche, malgré un climat peu favorable. On découvre également que quelques lettrés y vivent. À partir du VI^e/XII^e s., la ville est décrite comme déclinante voire ruinée, au profit de l'île de Qays située non loin. La seule activité encore attestée au VII^e/XIII^e s. est la construction navale. On ne trouve plus de mention de la ville après le IX^e/XV^e s..

AUTEURS

STERENN LE MAGUER-GILLON

Chercheur associé, CNRS, Orient & Méditerranée-«Islam médiéval»